

La Vie à tout coeur

d'après

"La Vie sauve"

de Lydie Violet et Marie Desplechin



Par la
Compagnie "Après la pluie ..."

Christiane Conil Cathy Darietto Céline Giusiano
Guillaume Latil au violoncelle

Direction : Cathy Darietto

COUP DE CŒUR

Le 24 juin 2005, un colloque “ Sous les pavés... la plage ” est donné sur le thème *Corps, cancer, culture* à la Friche de la Belle de Mai à Marseille. A cette occasion, je fais la rencontre de deux femmes exceptionnelles – Lydie Violet et Marie Desplechin – auteurs du livre “ La Vie sauve ” (janvier 2005) dans lequel elles racontent le combat d’une femme contre le cancer.

A cette conférence, elles apportent toutes les deux une véritable respiration. Un souffle de vie.

Cette rencontre est de celle qui compte.

Je lis leur livre. Je retrouve cet hymne à la vie que j’avais ressenti lors du colloque. C’est une révélation. Une parole vraie sur une maladie que l’on préfèrerait taire. Une parole pleine de lumière et d’autodérision. Pour tous ceux qui sont touchés de près ou de loin par la maladie, leurs mots permettent de trouver la force d’avancer.

Un an plus tard, je prépare une nouvelle création autour de textes de femmes. Je repense à “ La Vie sauve ”. Ce livre fait écho en moi, il résonne sur du vécu. Il m’apparaît évident que c’est sur ce livre-là, uniquement, que je dois travailler.

Tout est clair pour moi, je demande l’autorisation à Marie et Lydie d’adapter leur livre en spectacle. Elles sont ravies et me disent de “ foncer ” !

Je commence l’aventure avec deux autres comédiennes et un violoncelliste.

C.D.

PRESENTATION

Nous sommes **Quatre**,
Quatre pour livrer une histoire où le
« **Je** » qui s'exprime est celui de **Deux** autres...
Deux autres qui ne font qu'**Une**
pour raconter la vie face à la maladie...

Pour raconter :
la médecine impuissante,
le regard de ceux qui voudraient l'ignorer,
l'administration déshumanisée,
la violence qui submerge et la douceur qui sauve,
au milieu d'un flot d'humour et d'auto dérision.

Parce que ces deux femmes qui se battent,
ça pourrait être nous,
ça pourrait être vous...
Vous qui pourriez dire comme elles :
« La vie est une maladie mortelle. Mais c'est la vie. »

EXTRAITS ET INTENTIONS

L'ENVIE DE DIRE

« Plus rien ne m'arrive qui soit banal. Je suis comme une enfant, abasourdie par les saveurs, les couleurs, les sensations. Les émotions les plus simples, parce que je risque de les perdre, me parviennent entières. Je suis dépoussiérée des habitudes. Certains jours, c'est un éblouissement.

J'entends aussi différemment. Débarrassés des conventions, des projets, des jeux sociaux, les mots ne me disent plus autre chose que ce qu'ils disent. C'est brutal, touchant et plutôt amusant. »¹

Notre envie est de toucher le public sans apitoiement. Le cancer est un sujet grave. Ce qui nous intéresse, c'est de le dire sans gravité : avec distance, espoir, humour. Nous voulons faire partager ces mots qui nous rassurent.

« C'est un homme qui pense que vous avez une vie, pas seulement une maladie. »

C'est dans ces mêmes termes que nous livrons cette création...

Ce n'est pas une malade qui parle, c'est un être humain.

Ce n'est pas non plus le cancer qui est au cœur du livre et de notre spectacle, c'est la vie d'une femme, certes vécue sous le prisme de la maladie, mais c'est essentiellement sa vie. Colère et tendresse s'y côtoient, comme dans la vie de chacun.

« Comme on se sent vilain, dans le monde merveilleux des propriétaires de bonheur, quand on fait partie des malheureux ».

Notre société occidentale a peur de la mort. Elle la tait et la cache. Ce faisant, elle laisse dans le silence ceux qui sont touchés par la maladie : c'est un silence qui peut tuer.

Marie Despleschin et Lydie Violet nous apprennent à en parler. A prendre du recul.

A partager et à en rire, aussi. Pour peut-être enfin, avoir moins peur. En tout cas, pour se sentir moins seuls.

« Que la maladie soit un scandale de la Création, dit-il, je veux bien l'admettre. Mais qu'elle soit un scandale social et politique, ça, ma grande, c'est quelque chose que je ne peux pas encaisser. »

Notre motivation n'est pas seulement de dire et faire entendre la maladie, mais le scandale qu'elle représente dans notre société, aujourd'hui. La lourdeur administrative pèse sur les malades au détriment de leur combat vital. Il est important qu'il y ait une prise de conscience collective sur ce problème qui, dès demain, peut devenir le nôtre.

¹

Tous les passages en italique sont tirés du livre « La Vie sauve ».

DU LIVRE A LA SCENE

« Quand il sera écrit Je, on ne saura pas si c'est toi, si c'est moi, si c'est nous. »

Dans leur livre, elles partagent donc aussi le « je ». Sur scène, nous sommes quatre à l'interpréter : trois voix parlées, une voix musicale se mêlent pour n'en faire plus qu'une. Cette quatrième voix est formulée avec des notes au même titre que les trois autres sont formulées avec des mots. La musique du livre a été la source d'inspiration des notes du violoncelle.

Parce que l'épreuve est universelle, plusieurs générations sont présentes sur scène. Elles ouvrent sur des approches différentes de la maladie.

« La chute »

« Le départ »

« Le bonheur »

« Un petit trou dans l'os »

« Explosion des dragibus »

Ces titres, nous nous les sommes appropriés, en voix solo ou voix mêlées. Le choix des textes pour chaque artiste s'est imposé de façon naturelle et évidente. De nos différences naît un langage commun.

« J'en ai des trucs à dire et qui intéresseraient les gens. Il faut qu'ils sachent. Il faut leur dire comment les choses se passent. »

L'important pour nous n'est pas d'être en première ligne : nous sommes des passeurs, les porteurs des mots de Lydie Violet et Marie Desplechin.

D'où l'adresse directe au public et la nécessité de garder les textes en lecture, pour préserver le lien à l'écrit.

Nous ne jouons pas des personnages. Nous ne sommes pas neutres pour autant. Nous rentrons dans la chair de l'écriture, avec son phrasé, son rythme, sa couleur : tout ce qui la construit. Ainsi, nous laissons au public la liberté de s'approprier ces mots.

L'ESPACE

« Car dans l'expérience extraordinairement violente qui consiste à affronter l'idée de sa propre disparition, on apprend beaucoup. Sur la force des instants. Sur le courage et la fragilité. Sur les puissances de l'amitié. Et sur notre capacité à rire. De tout. »

Pour faire entendre un tel témoignage, il nous faut lui créer une enveloppe qui favorise la confiance.

Aussi nous nous tournons vers des lieux qui offrent une certaine intimité entre le public et nous : des salles de théâtre à dimension humaine, un café, un salon, un petit théâtre de plein air...

Dans cette volonté de travailler dans la simplicité et la sincérité, nous ne cherchons donc pas à utiliser la grande machinerie théâtrale. Sur scène, il n'y a pas de décor, seulement des éléments de jeux : un banc, des chaises, des pupitres.

La lumière et les costumes, aussi, doivent se faire oublier d'eux-mêmes. Ils se fondent avec le texte, tout en l'habillant simplement.

Une enveloppe discrète, des voix fortement présentes : c'est ce contraste-là qui révèle la puissance des mots.

« On a vite une reconnaissance humide pour ceux et celles qui vous parlent avec humanité quand vous en êtes sortis, justement, de l'humanité. »

LES PASSEURS D' « APRÈS LA PLUIE... »

Ou le bonheur simple et vrai de travailler avec une équipe de cœur



Cathy DARIETTO **Comédienne et metteur en scène**

Cathy Darietto a démarré le théâtre par le Conservatoire National de région de Marseille dans la classe de Melle Irène Lambertson. Médaillée d'or en 1986, elle part pour Paris où, tout en poursuivant une formation en écoles privées, elle commence à exercer son métier de comédienne.

Elle joue aussi bien au théâtre, à la télévision, qu'au cinéma, sous la direction de grands réalisateurs et metteurs en scènes tels : José Pinheiro, Paul Vecchiali, Pierre Sisser, Arnaud Selnac, Didier Grousset, René Manzor, Gérard Savoisien, Jean-Claude Sussfeld, Iocif Leonidovich, Anatoli Baskakov ... et ce aux côtés de : Maurice Baquet, Christian Marin, Fiona Gélin, Alain Delon, Christine Boisson, Jean-Luc Moreau, Roland Magdane, Bruno Madinier...

A l'opéra de la Filature de Mulhouse, elle travaillera sous la direction de Cyril Diederich et Eric Vigier dans les adieux de Marcel Landowski dans le rôle d'Hélène.

En 1995, elle crée sa propre compagnie sur Marseille et met en place une école de Théâtre pour amateurs dont elle est la directrice artistique. Parallèlement, elle travaille dans des missions locales avec des jeunes en difficultés, dans des prisons, dans des zep, où par le biais du jeu théâtral, elle ouvre des horizons nouveaux à ces groupes particuliers

Elle obtient son Diplôme d'Etat d'Enseignement Théâtre (D.E.) lors de la première session en mars 2006.

En janvier 2001, elle est l'invitée principale de l'émission « *Elles ont toujours raison* », où elle parle de son métier et de sa vie de comédienne, metteur en scène et responsable de Compagnie.

Régulièrement elle continue sa formation en participant à des stages professionnels, pour enrichir son univers artistique (comedia dell'arte avec Carlo Boso, Théâtre Contemporain et musical avec Richard Dubelski, mise en scène avec Robert Cantarella et Philippe Minyana, corps et mouvement avec Charlie Kassab, l'acteur avec Jean-Louis Benoît, transmettre le théâtre...).

Ses mises en scène :

Sonailles, créé pour l'ouverture du festival Au Bonheur des Mêmes en 1996,
Les jeunes années de Mozart, adapté de la biographie de B. Massin mai 1998,
Verlaine, Rimbaud, Baudelaire et Cie, de 1997 à 2002 (tournée avec le conseil Général)

Les Délires d'Alice, 2002/2003 (Théâtre du Gyptis, Avignon off, festivals...)

Le petit silence d'Elisabeth, 2004 (Théâtre de Lenche)

Contes sur la mer, lectures en 2005

La Vie à tout cœur, adaptation de « La Vie sauve » de Lydie Violet et Marie Desplechin, première étape de travail, en résidence, au Point de Bascule, en 2007.



Christiane CONIL
Comédienne

Comédienne formée au Conservatoire de Marseille (avec Melle Lamberton), premiers prix de comédie moderne et classique, puis à Paris, chez Jean-Laurent Cochet et au Cours Florent.

Au théâtre, elle a été, entre autres, les Dorine, Toinette et Madame Jourdain de Molière. Elle passe allègrement du répertoire classique au contemporain, avec pour sa dernière prestation théâtrale le rôle de la femme 3 dans *Direction critorium* de Guy Foissy.

A la télévision, elle a joué dans *P.J.*, dans *Action Justice* (avec Pierre Lou Rajot), dans *Les couloirs de la mort* (aux côtés de Victor Lanoux), dans *Tombé du ciel* (aux côtés d'Alexandre Brasseur), dans *Le miroir de l'eau* (aux côtés de Crhistiana Reali et Line Renaud), dans *Le temps des secrets, le temps des amours*, le rôle de tante Fifi sous la direction de T. Chabert .

Au cinéma, elle est Maria Léoni dans *L'enquête corse* (aux côtés de Christian Clavier) et Madame Legay dans *Travail d'arabe* de Christian Philibert.

Elle communique sa passion du métier à des adultes et des enfants en dirigeant différents ateliers théâtre pour amateurs.



Céline GIUSIANO
Comédienne

Née à Marseille, c'est de sa rencontre avec Cathy Darietto, il y a 15 ans, que naît sa passion pour le théâtre.

En même temps que ses études de lettres classiques, elle se forme à l'Ecole Théâtre Spectaclissime et au Conservatoire de Marseille (avec Christian Benedetti).

En 2003, après avoir joué dans *Les Délires d'Alice* (Cie du Soleil) au festival off d'Avignon, elle décide de quitter définitivement l'enseignement pour se consacrer au jeu dramatique. Elle part à Bruxelles à l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaâd, où elle apprend un jeu plus corporel, grâce à la méthode de Jacques Lecoq. Elle touche à des univers différents dans les stages qu'elle suit (clown avec Bruno Deleu et Carina Bonan, intégralité avec Béatrice Houplain, actors studio avec Sébastien Bonnabel, jeu face à la caméra...).

Elle a travaillé avec la Cie du Soleil, la Cie « Ensemble, à nouveau », la Cie Pisolino (clowns, tournée en Grèce, été 2006) et la CIE Le Souffle... Elle a tourné également dans plusieurs courts-métrages (avec Eric Guirado, Angelo Cianci...).



Guillaume LATIL

Musicien

Premier prix de musique de chambre au CNR de Marseille (dans la classe de Jean-Claude Latil), titulaire du DEM en violoncelle (classe de Xavier Gagnepain), analyse (classe de Naji Hakim) et musique de chambre (classe de Hortense Cartier Bresson), Guillaume Latil joue du violoncelle depuis l'âge de 3 ans. Sa formation initiale se fait à l'école de Chantal Darietto-Latil « L'éducation du Talent Musical ».

Membre de l'ensemble de violoncelles « Rondo di Cello », il fait des tournées en Europe, gagne le Trophée d'or au concours « Enfants du Monde ». Il participe aussi au Concours International d'ensemble de violoncelles de Beauvais, au congrès mondial de violoncelle à Kobe, sous la direction de M. Rostropovitch, à l'ensemble de violoncelles international dirigé par Antonio Mosca.

Il accompagne la chanteuse Danièle Compère.

Il est également tromboniste dans le Big-Band de Jazz « BB15 » de Paris.

Il travaille également en collaboration avec Cyril Benamou, sur la création de morceaux de jazz.

Parallèlement à sa formation musicale, il suit des cours de théâtre pendant plus de dix ans. Il a notamment tenu le rôle du luthier Stradivarius, de Jacques Offenbach à Turin, et a joué aux côtés de Maurice Baquet au Théâtre Silvia Montfort, à Paris.

C'est lui qui compose la musique de *La Vie à tout cœur*. Il a également effectué la création musicale de « Prince y es-tu ? » de la compagnie Après la Pluie.

En 2011, il est **violoncelliste du groupe NACH**, dirigé par la chanteuse Anna Chedid. Il effectue les relevés et arrangements pour le songbook du dernier album de Bernard Lavillier

Depuis 2011 : il travaille avec « **at home** » qu'il a lui même créé, un duo de jazz inédit par son instrumentation (violoncelle et guitare), et son répertoire.
<http://www.noomiz.com/athomeduo>

FICHE TECHNIQUE

CONDITIONS TECHNIQUES

Pour toute information contacter **Vincent GUIBAL** :
00336 23 95 26 62
apreslapluie.technique@gmail.com

Type de lieu nécessaire : Adaptable à tout type de salle, tout type de lieu intérieur. Possibilité de jouer en extérieur (nous consulter).

Espace scénique minimum : profondeur 3 m – ouverture 6 m

Puissance électrique minimum : 12 x 3 kW

Durée du spectacle : 1h15

Dépenses annexes à la charge de l'organisateur : déplacements, repas.
Hébergement (si hors Marseille à plus de 150 km)

Prix de vente unitaire : Nous contacter
Tarif dégressif à partir de 2 représentations

CONTACTS

Lucille BAGOT,
chargée diffusion & communication : + 33 9 51 09 83 32

Cathy DARIETTO, responsable artistique &
metteur en scène : + 33 6 79 69 66 53

Compagnie **Après la Pluie...**
1 Route des Camoins - La Valentine
13011 MARSEILLE
FRANCE
Tel : + 33 9 51 09 83 32
Fax : + 33 4 91 27 21 28
c.apreslapluie@gmail.com
<http://cie.apreslapluie.free.fr/>



PHOTOS

